Nous ne sommes jamais seulexs

Récit de collaboration arts/sciences

À l'origine de toute vie, il y a une cohabitation. À travers les différents microbiotes qui le constituent (intestinal, cutané, génital, placentaire), chaque corps humain abrite des milliards de bactéries, levures et autres micro-organismes sans lesquels il ne survivrait pas. Ce principe, désormais bien établi en biologie, a un nom: holobionte. Ce terme désigne tout organisme comme un être composite, fait de symbioses invisibles. Il induit une redéfinition radicale de l'individu – non plus seul, mais peuplé.

En rencontrant les biologistes Nathalie Delzenne et René Rezsohazy, Florencia Demestri et Samuel Lefeuvre ont pu visiter serres et laboratoires, observer des cultures microscopiques, poser des questions factuelles mais aussi échanger sur ce que cela leur faisait, à chacunex, de se relier à ces formes de vie invisibles. En quoi le fait d'être en relation avec des entités plus-qu'humaines modifie-t-il notre perception du monde, notre manière de l'habiter ?

Scientifiques associéexs: Nathalie Delzenne, biologiste, spécialiste du microbiote intestinal – UCLouvain et René Rezsohazy, biologiste, spécialiste en génétique moléculaire – UCLouvain

Quelques questions et constats partagés:

Si chaque corps héberge une multitude, alors on n'est jamais seulex.

Nos corps sont faits de la matière issue du Big Bang, qui s'assemble et se désassemble en permanence.

« Je » est une convention.
« Je » est déjà « nous ».

Quand on meurt, qu'est-ce qui meurt ? Qu'est-ce qui perdure ?

Saison 2025/26 La Grrrr